*Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **45 (2003)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction[1]

Le but premier de cette étude est de publier un catalogue exhaustif de la vaisselle en bronze découverte sur le site d'Avenches[2]. Cette catégorie de mobilier est encore mal connue pour le territoire de la Suisse actuelle, puisque seuls les récipients de Windisch/*Vindonissa* et de Baden/*Aquae Helveticae* ont fait l'objet d'une étude complète et d'une publication[3]. Cet inventaire permet ainsi de combler une lacune importante qui se manifestait notamment dans les cartes de répartition des types par de grandes zones vierges sur le Plateau suisse. Elle permettra également de comparer le mobilier de sites au statut différent, et d'en dégager les points communs ou les dissemblances.

Le corpus avenchois comprend 215 récipients ou fragments de récipients, découverts *intra muros* et dans les régions voisines proches de la colonie. Ils sont conservés pour la plus grande majorité au Musée romain d'Avenches, quelques pièces se trouvent au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, au Musée historique de Berne, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève et au Musée national suisse à Zurich.

Nous avons englobé sous le terme de vaisselle tous les récipients employés pour préparer ou pour présenter des aliments ou des liquides, les pièces destinées aux soins corporels et celles dont l'usage entre dans le domaine cultuel ou de la vie quotidienne.

Le terme de bronze est le terme générique employé pour désigner tout alliage de base cuivre. Les objets peuvent être faits en bronze proprement dit, un alliage de cuivre et d'étain, en laiton un alliage de cuivre et de zinc, ou ils pouvaient être réalisés dans un alliage comportant encore plusieurs autres métaux ajoutés au cuivre et à l'étain comme par exemple le plomb; seule une analyse métallographique permettrait de déterminer exactement la composition des différentes pièces de notre corpus. Nous avons employé les termes neutres de « métal blanc » pour le revêtement interne ou externe qui recouvre bon nombre de pièces; il peut s'agir d'un étamage ou d'une couverte comportant une forte proportion d'argent. Les indications données dans le catalogue concernant le mode de fabrication sont simplement les observations faites à l'œil nu pour chaque pièce. La mention d'un procédé n'exclut pas le ou les autres techniques de formage des récipients[4]. Nos connaissances sur les ateliers, leur localisation, leur organisation, leur production ou sur les techniques de fabrications sont encore très lacunaires et de nombreuses questions restent encore ouvertes: quels étaient les centres de production, quelles étaient leurs tailles, comment étaient-ils organisés, y avait-il des artisans spécialisés, étaient-ils itinérants ou sédentaires, les ateliers produisaient-ils un ou plusieurs types de récipients, sous quelle forme était acheminée la matière première?

La vaisselle métallique était dans l'Antiquité une vaisselle de luxe; la matière utilisée ainsi que le travail nécessaire à la réalisation des pièces lui conféraient une forte valeur ajoutée. Des récipients de même forme et de même fonction et fabriqués dans un matériau moins cher étaient disponibles, principalement en céramique, en verre ou en bois. L'emploi de métal peut toutefois présenter des avantages par sa légèreté, sa robustesse et ses capacités thermiques. La récupération et la refonte des objets en bronze participent aussi dans une mesure difficilement quantifiable au nombre relativement peu élevé de récipients en bronze retrouvés lors des fouilles archéologiques. La conservation de la vaisselle, faite souvent d'une mince tôle de métal, et sa détermination lorsqu'elle est très fragmentaire sont des paramètres qui engendrent encore une diminution de la quantité de récipients répertoriés comme tels.

Cette catégorie d'objets permet d'aborder les phénomènes de romanisation de nos régions, et peut être un élément marqueur de l'acculturation des populations. Elle entre aussi dans les problématiques liées au commerce et au transport des marchandises (quels étaient les objets importés, d'où provenaient-ils, quels étaient les axes commerciaux, quelle était la clientèle). Elle touche bien sûr également aux coutumes ou traditions culinaires; et de façon plus globale, la vaisselle en bronze participe à la reconstitution des gestes la vie quotidienne à l'époque romaine.

Les récipients en bronze

Le corpus avenchois est composé essentiellement de pièces de vaisselle très fragmentaires, ce qui est représentatif du matériel mis au jour dans les sites d'habitat. Mais la colonie a également livré quelques récipient entiers provenant de dépôts et des nécropoles avoisinantes. Ce corpus présente une grande diversité typologique, 52 types, qui ne sont attestés généralement qu'à quelques exemplaires. Les récipients ont été classés dans le catalogue d'après leur forme.

[1] Je tiens à remercier Anne Hochuli-Gysel, directrice du Site et Musée romains d'Avenches qui m'a confié l'étude de ce mobilier ainsi que toute l'équipe du Musée et plus particulièrement Catherine Meystre, Madeleine Aubert et Sandrine Bosse. J'adresse tous mes remerciements à Eckhard Deschler-Erb pour la relecture de cet article et à Mireille Gerber pour la réalisation des dessins. Gilbert Kaenel du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, Jacques Chamay du Musée d'art et d'histoire de Genève, Felix Müller du Musée historique de Berne et Heidi Amrein du Musée national suisse à Zurich m'ont autorisé à étudier les pièces conservées dans leur musée, qu'ils en soient remerciés ici. Enfin mes derniers remerciements s'adressent à Nicolas Isoz pour ses remarques avisées.

[2] Le site d'Aventicum a livré quelques pièces de vaisselle en argent (3 récipients) et en fer (une vingtaine, essentiellement des louches). Nous n'avons pas englobé ces pièces dans cette étude.

[3] Holliger/Holliger 1984, 1985, 1986 et 1989; la vaisselle du *vicus* de Lousonna-Vidy a fait l'objet d'un mémoire de licence inédit: Kapeller 1994. Mentionnons encore la vaisselle de Oberwinterthur, Unteres Bühl, Deschler-Erb 1996.

[4] La coulée, le martelage et le tournage.